

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE.
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE LOUNICI ALI – BLIDA 2
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

MÉMOIRE DE MASTER 2

Option : didactique du FLE

Les origines du problème de la
cohésion/cohérence
dans les écrits argumentatifs, cas des élèves
de la première année secondaire

Par :

GHALMI Houda & MOSBAH Khalida

Membres du jury :

SAHRAOUI Sid Ali
MAZARI Chafia
MAKHLOUF Leila

Université de Blida 2
Université de Blida 2
Université de Blida 2

Président
Examinatrice
Rapporteur

Blida, Mai 2019

Remerciements

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères à notre promotrice Mme. Makhlouf qui, tout au long de la réalisation de ce travail s'est montrée attentive et disponible ainsi que pour l'aide, les conseils et le temps qu'elle nous a consacré.

Nous tenons aussi à remercier tous les enseignants du département de français de l'université de Blida 2, ainsi que nos parents et membres de la famille qui ont eu un rôle important dans la réalisation de ce mémoire.

Enfin, nous remercions toutes les personnes ayant participé à ce travail de près ou de loin.

Sommaire

Remerciements	p.1
Sommaire.....	p.2
Introduction générale.....	p.3
<u>PARTIE 1</u> :Cadrage théorique.....	p.6
Introduction.....	p.7
<u>CHAPITRE 1</u> : L'écrit et le texte argumentatif en FLE.....	p.8
1.L'écrit.....	p.9
2. Le texte argumentatif.....	p.12
Conclusion.....	p.14
<u>CHAPITRE II</u> : La cohésion et la cohérence textuelle.....	p.15
1. Cohésion textuelle.....	p.16
2. Cohérence textuelle.....	p.20
Conclusion.....	p.25
<u>PARTIE 2</u> :Cadrage méthodologique.....	p.26
Introduction.....	p.27
<u>CHAPITRE 1</u> :Méthodologie.....	p.28
<u>CHAPITRE II</u> : Analyses de données recueillies.....	p.32
<u>CHAPITRE III</u> : Pistes didactiques.....	p.41
Conclusion Générale.....	p.46
Références bibliographique.....	p.49
Annexes.....	p.51
Résumé.....	p.54

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

L'écriture est l'une des aptitudes majeures et essentielles dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue, notamment la langue française. Cet acte de l'écrit est une compétence de communication qui a longtemps était considéré comme un concept méthodologique des langues. Ce concept comprend quatre aspects d'apprentissage : la compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite.

En effet, l'écrit a un rôle primordial dans la réussite scolaire des élèves, ce qui fait qu'il est un facteur déterminant et incontournable pour la réussite des apprenants et pour l'apprentissage de la compétence communicative. Les apprenants sont donc tôt au tard confrontés aux problèmes de la rédaction dans leur devoirs ou examens semestriels. Cependant, l'acquisition de l'acte d'écrire n'est pas une tâche facile.

En effet, l'enseignement de l'écriture est la préoccupation première des enseignants de français, qui ont pour objectif d'assigner aux apprenants une compétence à l'écrit ainsi que la maîtrise de différents types de textes à savoir le narratif, le descriptif, l'injonctif, l'explicatif et l'argumentatif. Ceci nous permet donc d'inscrire notre travail dans le domaine de recherche de la didactique et principalement de la didactique de l'écrit en français langue étrangère (FLE).

En effet, la production écrite est considérée comme l'une des activités représentant le plus de difficultés chez les apprenants du secondaire et principalement du secondaire algérien. Partant d'une expérience personnelle au secondaire, nous avons constaté que la maîtrise de la cohésion et de la cohérence textuelle dans les écrits causait un réel problème car les enseignants déploraient la mauvaise qualité des productions écrites qui étaient remises. De ce fait, il existe différents travaux de recherche en linguistique qui abordent ce problème sur lesquels nous nous baserons dans notre travail tels que les travaux de Jean-Michel ADAM, Michel CHAROLLES ou encore de Eveline Charmeux .

Cette situation nous encourage donc à nous intéresser aux productions écrites des élèves de première année secondaire en mettant en relief ce problème de cohésion/cohérence qui sont les mots clés de l'intitulé de notre travail qui est :

« Les origines du problème de la cohésion/cohérence dans les écrits argumentatifs, cas des élèves de la première année secondaire ».

Nous avons fait ce choix car ce problème de difficultés à l'écrit fait toujours partie de nos études actuelles (études universitaires) mais aussi car les plaintes des enseignants nous incite à chercher les causes de cette situation. En effet, cette activité d'écriture est ressentie par les enseignants comme étant contraignante et difficile. Ainsi la complexité de cette activité suscite différents questionnements, notamment de la part de beaucoup de linguistes

dont parmi eux ceux que nous avons cité plus haut. De ce fait, notre problématique tournera autour d'une principale question qui est :

- Quelles sont les origines du problème de la cohésion/cohérence dans les écrits argumentatifs des élèves de la première année secondaire ?

A partir de là, les principales hypothèses que nous essayerons d'infirmar ou de confirmer sont :

- les élèves de première année secondaire connaîtraient les règles de cohésion /cohérence mais ne savent pas les utilisés ;
- ils connaîtraient des difficultés dans l'organisation des idées ;

De là, les objectifs que nous souhaiterons atteindre sont :

- montrer où se trouve le problème de la cohésion/cohérence textuelle dans les écrits des élèves ;
- présenter des pistes de remédiations à ce problème de cohésion ;

Afin de donner suite à notre travail, nous nous baserons sur une méthode de type quanti-qualitative. Notre travail sera donc divisé en trois parties. Notre première partie sera consacrée au chapitre 1 qui est le cadre théorique de notre recherche. Ce chapitre est composé de deux grands points contenant les définitions des principaux concepts clés de notre recherche. Le premier point sera consacré à la définition de l'écrit et du texte argumentatif et le second à la définition de la cohésion et la cohérence textuelle. Notre seconde partie sera consacrée au chapitre 2 qui est le cadre méthodologique de notre recherche. Il est composé de trois principaux points. Le premier concernera la méthodologie choisie, le second concernera l'analyse des travaux d'un échantillon des élèves en question qui sera au nombre de 13 travaux et enfin le troisième concernera les pistes didactiques.

PARTIE 1 :

CADRAGE THEORIQUE

INTRODUCTION

Dans ce premier chapitre de notre travail, nous tenterons de définir les principaux concepts de notre recherche et de l'élaboration d'un texte argumentatif en classe de FLE.

Ces principaux concepts sont au nombre de quatre : l'écrit, le texte argumentatif, la cohésion textuelle et la cohérence textuelle.

En effet, l'élaboration d'une pédagogie de l'écrit est considérée comme une nécessité si l'on veut que les usagers du système scolaire actuel puissent maîtriser les techniques d'écritures, mais malheureusement l'école n'apprend pas toujours aux élèves à le faire. La seule chose qui est aujourd'hui faite, c'est l'apprentissage de l'acte d'écrire.

Effectivement, les apprenants ne font qu'écrire mais sans savoir comment, ce qui mène donc à l'obtention d'une communication écrite inefficace et donne lieu à un manque de cohésion et de cohérence textuelle.

De ce fait, ce premier chapitre de notre recherche sera composé de deux grands principaux points, le premier sera consacré à l'écrit et au texte argumentatif et le second abordera la cohésion et la cohérence textuelle.

CHAPITRE I. L'ECRIT ET LE TEXTE ARGUMENTATIF

EN FLE

Depuis plusieurs années, nous avons assisté à d'énormes réflexions en ce qui concerne le domaine éducatif et scolaire. Ces réflexions ont abouties sur plusieurs analyses de la part de spécialistes de l'enseignement.

En effet, ces analyses ou autrement dit recherches sur le domaine éducatif et scolaire, ont permis de dire que le système éducatif connaît aujourd'hui un énorme échec au niveau de l'écrit. Mais cependant, qu'est-ce que l'écrit ?

Afin de répondre à cette question, nous aborderons deux principaux points. Dans un premier temps nous définirons l'écrit et nous citerons quelques compétences nécessaires à sa réalisation, pour aborder dans un second temps le texte argumentatif en définissant tout d'abord le texte en général ensuite le texte argumentatif.

1. L'ECRIT

Comme toutes les langues, le français langue étrangère se caractérise par deux principaux codes ou systèmes différents qui sont l'oral et l'écrit. En effet, l'écrit possède une situation de communication écrite qui fait lieu de plusieurs définitions dont parmi elles celles de Eveline CHARMEUX et Robert GALISSON.

Selon la didacticienne E. Charmeux l'écrit est :

« L'écrit, lui, s'effectue sur un espace, à travers une élaboration reposant largement sur l'anticipation... ; Les deux spécificités de la situation de production d'écrits, le caractère spatial de l'objet à produire et l'absence de *feedback* qu'entraîne la non-présence du destinataire ... »¹

A partir de cette définition d'E.CHARMEUX, nous comprenons donc qu'écrire est une situation de communication écrite qui fait appel à un scripteur qui écrit pour un lecteur, dans un lieu, un moment et une raison donnée.

R.GALISSON, quand à lui, il propose une autre définition :

« L'écrit est un système de signes graphiques qui peut se substituer au langage articulé, pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance. »²

De ce fait, selon la définition de R.GALISSON, le système écrit est une opération qui a pour objectif la production de messages écrits dont le but est d'assurer une communication efficace entre les hommes.

¹Charmeux, E., « Réconcilier l'enfant avec l'écriture », FranceParis 2016, p.20

²GALISSON, R., « dictionnaire de didactique de langues », France, 1976, p.176

En outre, l'un des enjeux fondamentaux du système scolaire est le langage écrit. Ce langage écrit ou autrement dit la production écrite n'est pas une simple tâche à réaliser. En effet, l'écrit ou la production écrite est loin d'être un enregistrement de mots ou d'idées, et ne consiste pas seulement en la succession de phrases ou de mots ; au contraire, elle est un acte plus complexe.

L'écrit découle du verbe « écrire » qui, lui, vient du latin « scribere ». Il désigne donc :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, la graphie, l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières. »³

Cette définition, nous permet donc de comprendre que l'écrit prend en considération toutes les activités enseignées à partir de la lecture. Ceci permet de dire que l'acte d'écrire est un acte secondaire à la lecture qui est une activité qui contribue au développement de l'imagination de l'apprenant ou du scripteur. A partir de là, nous pouvons dire que l'écrit est un acte qui permet de concrétiser le langage sur un support dans le but de la lecture.

En didactique de la langue étrangère, avec l'avènement de l'approche communicative qui correspond à une vision de l'apprentissage basé sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication comme l'affirme Nadine BAILLY et Michael COHEN dans leur article, « *L'approche communicative* ». Selon eux l'écrit est considéré comme une activité qui vise la construction de sens. De là, l'enseignement de l'écrit a pour but de développer chez l'apprenant la capacité à produire des textes variés aussi bien dans la forme que dans la visée communicative, en d'autres termes, des textes cohérents.

De ce fait, les apprenants commencent à écrire pour être lus et comprennent que la production écrite est une activité avec des objectifs et un sens. Cette activité permet donc à l'apprenant d'exprimer ses sentiments, de transmettre ses idées et de communiquer avec autrui.

En outre, cette tâche est vue comme étant très complexe car l'apprenant doit réaliser un message compréhensible par le destinataire et doit aussi respecter les règles de cette tâche et écrire de façon convenable, claire et ordonnée.

De même, elle est dite complexe car elle fait appel à différentes compétences qui sont importantes pour sa réalisation.

1.1. Les compétences de l'écrit

³ROBERT, J.P., « *Dictionnaire pratique de didactique de FLE* », Paris, L'Essentiel Français ; 2^e édition, 2008, p.76

La production écrite fait appel à différentes compétences, telles que : compétence linguistique, référentielle, socioculturelle, discursive ou pragmatique et cognitive.

1.1.1. Compétence linguistique

C'est la compétence grammaticale et lexicale. Elle suppose la maîtrise des différents systèmes de règles telles que les règles syntaxique, lexicales, sémantiques, phonétiques ou textuelles qui permettent la réalisation de différents messages.

1.1.2. Compétence référentielle

Cette compétence englobe d'une façon générale la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde tel que les territoires, le cadre thématique, la démographie... et de leur relation, comme l'explique S. MOIRAND

1.1.3. Compétence socioculturelle

Il s'agit des connaissances de l'histoire culturelle et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

1.1.4. Compétence discursive ou pragmatique

Elle suppose la connaissance des différents types de discours et savoirs les adopter dans toutes les situations de communication écrites qui se pose.

1.1.5. Compétence cognitive

Cette compétence permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition/apprentissage des savoirs de la langue.

A partir de ces cinq compétences et que nous avons principalement choisies car c'est celles qui jouent le plus un rôle primordial dans la production écrite, nous pouvons dire que l'écrit est une tâche très complexe car l'apprenant est contraint d'en faire usage lors de sa production afin que son message soit claire et sa pensée compréhensible par le lecteur.

De là, nous avons choisi de mener notre recherche selon un seul type de discours qui est le discours argumentatif. Pour cela nous lui consacrons une partie de ce chapitre afin d'en donner une définition.

2. LE TEXTE ARGUMENTATIF

2.1. Définition de « texte »

Le mot « texte » est un mot qui vient du latin « textus » qui signifie tissu ou trame. De ce fait, un texte est semblable à un tissu où s'entrecroisent plusieurs fils. Selon la définition du dictionnaire pratique de didactique de FLE, un texte signifie :

« L'ensemble des énoncés oraux ou écrits produit par un sujet dans le but de constituer une unité de communication. »⁴

De là, un texte n'est autre qu'un enchaînement de plusieurs phrases. Cependant cette définition reste tout de même insuffisante, car toute suite de phrase ne peut être un texte si elles ne sont pas liées entre elles, s'il n'y a pas d'enchaînement logique, autrement dit, s'il n'y a pas de cohérence. En d'autres termes, un texte est un produit cohérent et non pas une simple succession de mots, de propositions ou de phrases. En effet, pour être considéré comme cohérent, un texte doit répondre aux règles de cohérence textuelle, qui gèrent sa production et déterminent son mode de progression.

2.2. Les types de texte

La typologie des textes est fondée sur des critères explicites qui permettent de classer les textes les uns par rapport aux autres. Elle renvoie à différents actes de communication tel que raconter, renseigner, convaincre, expliquer... En effet, dans un même texte l'auteur peut faire appel à différents types de discours et passer d'un type à un autre. Chaque texte a un objectif principal appelé sa fonction. En effet, c'est l'intention de l'auteur du texte qui détermine le type de texte. A partir de là, on distingue cinq principaux types de discours comme l'explique Jean-Michel ADAM: le narratif (raconter une histoire), le descriptif (établir une description), l'argumentatif (argumenter, critiquer, convaincre), l'explicatif (donner des informations) et l'injonctif (imposer une opinion ou donner des conseils).

Cependant, notre recherche concerne le type de discours argumentatif, c'est pour cela que nous nous contenterons de définir le texte argumentatif dans le domaine du FLE.

L'objectif d'un discours argumentatif est de défendre ou de réfuter une thèse. Il intervient notamment sur les opinions, les attitudes ou les comportements des interlocuteurs en question. De ce fait, si un auteur tente de prouver à son destinataire une idée, ou de montrer sa prise de position, il fait appel au texte argumentatif.

⁴BRONCKART, FAYOL, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, CLE international, 2003, p.236

De là, nous pouvons comprendre qu'un texte argumentatif est un texte dont l'auteur défend son raisonnement afin de convaincre quelqu'un de son point de vue. JEAN-MICHEL ADAM définit le texte argumentatif comme étant un discours qui :

« vise à intervenir sur des opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donnée/raison). »⁵

A partir de cette définition, on comprend donc que l'objectif d'un texte argumentatif est de modifier l'opinion ou le point de vue d'un destinataire ou encore de le faire agir en faisant appel à des arguments crédibles et acceptables comme il est dit dans la citation.

En outre, nous pouvons dire que le texte argumentatif possède deux différentes fonctions dominantes⁶ qui sont : la fonction persuasive et la fonction polémique.

En effet, la première fonction (persuasive) est celle que doit remplir un texte argumentatif lorsque l'auteur cherche à convaincre son lecteur ou à le faire adhérer à son point de vue en faisant appel à ses sentiments c'est-à-dire le persuader ou à sa raison c'est-à-dire le convaincre.

La deuxième fonction (polémique), est celle que doit remplir un texte argumentatif lorsque l'objectif de l'auteur est de ridiculiser ceux avec qui il n'est pas d'accord mais sans pousser ces derniers à l'adhésion.

De même, un texte argumentatif possède une certaine organisation comme tous les autres types de textes. Cette organisation ou autrement dit structure argumentative, requiert en général trois parties essentielles qui sont : l'introduction, l'argumentation (corps du texte) et la conclusion.

L'introduction est écrite généralement en un seul paragraphe. Cette partie du texte permet d'informer le lecteur sur le thème ou le sujet qui est traité, en mettant en relief la thèse qui est défendue par l'auteur. Cette thèse défendue peut être présentée soit explicitement en faisant appel au verbe d'opinion tel que penser, croire, estimer...soit implicitement à l'aide d'un vocabulaire mélioratif ou péjoratif, qui doit être choisi selon l'intention de l'argumentateur, s'il veut convaincre ou persuader, ou s'il veut valoriser ou dévaloriser.

L'argumentation ou le développement du texte, peut être rédigé en plusieurs paragraphes selon le raisonnement de l'auteur. Afin d'appuyer son point de vue le scripteur

⁵ADAM. J-M, « *Les textes, types et prototypes* », Paris, NATHAN/HER, 1997, p.104

⁶<https://www.etudier.com/dissertations/Le-Fanatisme/431367.html>

use d'arguments appartenant au vocabulaire démonstratif s'appuyant sur des relations logiques (de cause, de conséquence, de concession...) ou d'arguments appartenant au vocabulaire persuasif qui joue sur la sensibilité et l'affectivité du destinataire ou du lecteur.

La partie conclusion est la fin du raisonnement. Elle doit être écrite en un seul paragraphe, sans pour autant être un résumé de ce qui a été dit dans les deux premières parties, ni un ajout d'arguments. Sa fonction est principalement la réaffirmation du point de vue défendu, ou la proposition de morale ou de conseil.

CONCLUSION

A l'issue de ce premier point qui concerne l'écrit et le texte argumentatif, nous pouvons dire que l'écrit reste une activité complexe dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, nécessitant l'appel à différentes compétences pour la réalisation d'un produit écrit. La réalisation d'une bonne argumentation suppose à son tour une certaine connaissance des fonctions et de la structure d'un texte argumentatif cohérent.

La cohérence et la cohésion textuelle sont l'objet d'étude de notre travail, c'est pourquoi nous leur consacrons le prochain point.

CHAPITRE II.COHESION ET COHERENCE TEXTUELLE

Plusieurs enseignants déplorent le manque de cohérence et de cohésion dans les écrits des apprenants. En effet, nous constatons dans plusieurs grilles de correction, la redondance du problème de cohésion et cohérence textuelle. Cependant, qu'est-ce que cela signifie pour les apprenants ?

Les termes de cohésion et de cohérence ne sont pas des notions nouvelles, car leur utilisation dans les productions écrites est très ancienne. Mais quelle est leur réelle signification ?

Afin de donner des réponses à ces questions, nous aborderons dans un premier temps la cohésion textuelle et ses différentes marques, pour ensuite aborder dans un second temps la cohérence textuelle et ses différentes règles.

1. COHESION TEXTUELLE

L'écriture d'un bon texte ne signifie pas avoir des connaissances ou des idées mais plutôt avoir un savoir-faire. Ce qui veut donc dire l'application des règles concernant la cohérence et la cohésion textuelle afin d'obtenir un texte clair et de qualité, ce qui permettra par la suite une correction plus rigoureuse et efficace pour l'enseignant.

Étymologiquement, le mot «cohésion» vient du latin «coheasum» qui signifie l'action et le fait de faire joindre ou rassembler les choses les unes avec les autres, donc elle implique une sorte d'union ou de lien.

D'une manière générale, la cohésion textuelle a pour utilité de maintenir une succession tolérable des énoncés d'un discours.

Cependant, selon HALLIDAY et HASSAN (1976), c'est un ensemble de moyens linguistique qui assure les liens intraphrastiques et interphrastiques.

La cohésion se situe au niveau grammatical et textuel et fait appel aux connaissances linguistique. En effet, contrairement à la cohérence, la cohésion concerne les relations locales du texte, telle que les règles morphologiques et syntaxiques, les connecteurs...etc. C'est-à-dire qu'elle réside au niveau de la phrase, entre les phrases et entre les paragraphes.

En d'autres termes, la cohésion textuelle concerne la forme du texte comme l'a expliqué Michel CHAROLLES.

De même, comme le dit le linguiste Jean-François JEANDILLOU :

« La cohésion de discours repose sur les relations sémantiques et plus largement, linguistiques qu'il instaure entre les énoncés. Les enchaînements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive. »⁷

De ce fait, un texte est dit cohésif que lorsqu'on est en mesure d'en ressortir les données linguistiques et sémantiques.

D'après la citation de JEANDILLOU, nous pouvons dire que la cohésion est considérée comme une unité de signification et un ensemble de relations sémantiques et syntaxiques.

De ce fait, nous pouvons donc comprendre que l'étude de la cohésion textuelle repose sur les marques linguistiques qui assurent une relation correcte entre les composantes de la phrase et entre les phrases du texte. Donc la cohésion montre les liens inter et intraphrastiques possible comme l'on expliquer HALLIDAY et HASSAN plus haut, mais aussi elle permet de déterminé si une phrase est bien formée et si elle convient au contexte en question.

A partir de là, nous pouvons dire qu'un texte est cohésif s'il obéit aux conditions ou aux marques de cohésion textuelle.

1.1. Les marques de cohésion

Un texte est dit cohésif s'il répond aux marques de cohésion suivantes : les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation.

1.1.1. Les connecteurs

Les connecteurs sont des marques linguistiques telles que des locutions, des expressions ou des mots qui ont pour rôle d'assurer la linéarité du texte. Ils peuvent annoncer un nouveau passage, marquer une transition, résumer ou encore conclure. Ils peuvent être placés au début, au milieu ou à la fin d'un paragraphe. De même, leur rôle est d'indiquer que dans une même unité textuelle ou un même texte, il peut y avoir un changement de lieu, de temps, d'idées ou d'arguments.

De ce fait, à partir de cette définition des connecteurs nous pouvons comprendre qu'ils sont des expressions nécessaires pour qu'un texte soit cohérent et compréhensible.

Donc, il existe plusieurs types de connecteurs tels que : les connecteurs temporels, spatiaux et argumentatifs.

⁷JEANDILLOU, J-F, « *L'analyse textuelle* », Ed Armand Colin, Paris, 1997, p.82

1.1.1. A. Connecteurs temporels

Ce type de connecteurs est employé dans le but de marquer une certaine chronologie dans le temps ou d'assurer une bonne chronologie des événements dans le texte.

Nous pouvons citer par exemple : aujourd'hui, actuellement, ensuite, lorsque, dès que, depuis que, après, avant, puis, dès lors...etc.

1.1.1. B. Connecteurs spatiaux

Les connecteurs spatiaux structurent le plus souvent la description et ils peuvent marquer la localisation spatiale, ou l'espace dans le texte.

Nous pouvons citer par exemple : devant, derrière, ici, à côté de, à gauche, à droite, dans, sur, en, là-bas...etc.

1.1.1. C. Connecteurs argumentatifs

Ce type de connecteurs est employé dans le cadre d'une argumentation ou d'un raisonnement. Ils sont utilisés dans le but de classer les arguments et les contre-arguments mais aussi dans le but de marquer l'orientation argumentative comme par exemple la thèse, l'antithèse ou la synthèse.

Nous pouvons citer par exemple : d'abord, ensuite, d'une part, donc, d'autre part, d'ailleurs, pourtant, puisque, en effet, tel que...etc.

1.1.2. L'anaphore

Il s'agit d'une figure de style qui se caractérise par la répétition d'un terme dans le texte, d'un groupe de mots, de propositions ou de phrases qui se suivent et qui permet d'insister sur une idée donnée. La reprise anaphorique est une unité essentielle qui assure la cohésion textuelle.

EMILE BENVENISTE considère que :

« De manière générale, on entend par anaphore la reprise d'un élément par un autre dans un texte. L'anaphore peut concerner les adjectifs ou les verbes. »⁸

⁸ BENVENISTE, E, « *L'invention du discours* », Edition in presse, France, 2006, p.325

A partir de là, nous pouvons dire qu'il est impossible d'écrire un texte cohérent sans reprendre ce qui a été dit dans les phrases précédentes, ce qui veut dire que les idées et les informations doivent être raisonnablement reliées dans le texte.

1.1.3. Le champ lexical

Le champ lexical désigne l'ensemble du vocabulaire du texte qui peut correspondre au type d'écrit et au sujet traité. En d'autres termes, si le texte rédigé parle de la guerre, il convient donc d'utiliser les mots propres à la guerre, mais si le texte concerne la mer, il convient d'avoir recours à des mots propres à la mer...etc.

De ce fait, s'il y a une mauvaise utilisation de vocabulaire alors cela peut nuire à la cohérence du texte et à sa compréhension.

Delà, nous pouvons faire la différence entre deux types de champ lexical. Le premier étant le champ lexical local qui se situe au niveau de la phrase et du paragraphe ; et le second étant le champ lexical général qui se trouve au niveau du texte en général.

1.1.4. La ponctuation

La ponctuation a un rôle primordial dans la compréhension du texte. La ponctuation permet donc de segmenter la phrase, la terminer ou de mettre en relation ses constituants. Elle permet aussi d'organiser le texte, c'est donc un facteur de lisibilité.

Ponctuer c'est donc : marquer les limites, mettre en relief certains éléments importants, donner l'intonation, marquer l'interrogation ou l'exclamation.

Il existe donc différents types de ponctuation :

-le point : marque la fin d'une phrase, indique une abréviation

-la virgule : permet de segmenter la phrase, marque les énumérations et les oppositions

-les guillemets : indique une citation, permettent de mettre en évidence certains mots importants dans le texte.

-le point virgule : permet de séparer de façon forte des éléments d'une phrase, il est utilisé lors d'une énumération.

-les deux points : annoncent un exemple, une citation, une explication...etc.

-les points de suspension : permettent d'indiquer qu'il y a une suite qui peut être développée.

-le point d'interrogation : finir la phrase par un questionnement

-le point d'exclamation : à la fin de la phrase, il y a un renforcement d'un sentiment ou une émotion.

A partir de là, nous pouvons conclure ce premier point en disant qu'un texte est cohésif s'il répond à toutes ces marques de cohésion textuelle.

Cependant, il nous serait difficile de dire qu'un texte est cohésif si nous n'étudions pas en parallèle le concept de cohérence textuelle. C'est pour cela que la suite de notre travail lui est consacrée.

2. COHERENCE TEXTUELLE

Selon Jean-Pierre CUQ, la cohérence textuelle est :

«L'accord des idées entre elles dans un texte donné. Cet accord englobe le texte oralisé et/ou écrit, autrement dit, c'est la manière de considérer le texte d'un point de vue plus global.»⁹

Donc à partir de cette définition, la cohérence constitue un élément important dans la linguistique textuelle. Plusieurs auteurs ou linguistes définissent ce terme de différente façon mais à la fin les définitions tournent autour du même sens.

La cohérence est la propriété définitoire d'un texte, c'est-à-dire qu'elle est ce qui fait qu'un texte est perçu comme un texte, autrement dit un énoncé qui se tient.¹⁰ Elle se manifeste au niveau global du texte en assurant le sens du texte et assure que les idées se suivent logiquement l'une à l'autre pour que le message soit clair et correct. Certains auteurs, comme Michel CHAROLLES, prônent une réflexion sur cette notion de cohérence textuelle afin de permettre aux enseignants de mieux localiser les malformations et en conséquence les traiter efficacement.

Michel CHAROLLES, lui, déclare que :

« Pour qu'un document (texte, message, exposé) soit cohérent, il faut qu'il comporte des informations qui se répètent (répétition) ; qu'il comporte dans son développement des informations nouvelles (progression) ; qu'il n'y ait aucune contradiction entre les informations (non-contradiction) ; que les informations puissent être reliées (relation). »¹¹

⁹CUQ, J-P, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, ASDIFLE, 1990, p.4620

¹⁰<https://books.openedition.org/enseditions/130?=fr>

¹¹CHAROLLES, M, « Enseignement du récit et cohérence du texte », *Langue Française*, revue trimestrielle, 1978, n°38.

Autrement dit, selon lui, un texte cohérent doit comporter des mots ou des groupes de mots qui se répètent, tout en développant et en avançant de nouvelles informations sans qu'il n'y ait aucune contradiction entre ce qui précède et ce qui suit, et que ces informations soient reliées entre elles.

De ce fait, la cohérence textuelle concerne l'efficacité de la communication, mais cette dernière risque de ne pas être comprise si on ne respecte pas les règles de cohérence. C'est donc pour cela que CHAROLLES propose quatre règles à respecter : la règle de répétition, de progression de l'information, de non-contradiction et de relation.

2.1. Règles de cohérence

2.1.1. Règle de progression

Il s'agit de l'utilisation des connecteurs, des marques de texte, des types de progression thématique.

« Pour qu'un texte soit (micro ou macro structurellement) cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé. »¹²

Cela suppose donc, que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui reste en rapport logique avec la phrase précédente et celle qui va suivre afin d'éviter de tomber dans la répétition. De ce fait, cet apport de nouvelles informations constitue une progression de l'information et par conséquent un texte cohérent.

Exemple : Les enfants voulaient acheter les œufs de pâque. Mais aucuns d'entre eux n'en trouva. Ils se rendirent dans différents magasins pour chercher les œufs. Encore une fois personne n'en trouve.

Dans cet exemple, les reprises « aucuns d'entre eux, ils, personne » assurent une continuité de « enfants », néanmoins la règle de progression est omise car on ne constate aucune information nouvelle mais une répétition du même thème qui est « les œufs de pâque »

2.1.2. Règle de relation

Il s'agit de la prise en considération de la situation de communication, de l'aspect contextuel, l'intention de l'énonciateur et du type de texte.

« Pour qu'un texte soit (micro ou macro structurellement) cohérent, il faut que les faits qu'il dénote dans le monde représenté soient directement reliés. »¹³

¹²CHAROLLES, M, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », Langue Française, 1978, p.7-41

Cette règle suppose que le passage d'une idée à une autre soit clair. Ici, il faut que chaque paragraphe apporte une idée nouvelle ou complémentaire de l'idée principale, tout en ayant une relation logique. Il faut donc que les faits auxquels réfère le texte soient reliés, autrement dit, les informations apportées doivent avoir un lien de sens entre elles et qu'elles soient cohérentes.

Exemple : Paul a acheté une vache. Elle est rousse comme un écureuil. Il vit dans la forêt et hiberne l'hiver. Il fait très froid dans la région.

Dans cet exemple, la règle de relation est omise car nous avons une succession d'idées sans lien logique.

2.1.3. Règle de non-contradiction

Ici aucun élément sémantique ne doit contre dire un contenu posé ou présupposé.

« Pour qu'un texte soit (micro ou macro structurellement) cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence. »¹⁴

Ceci suppose donc qu'il n'y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. Cette règle assure donc la crédibilité du texte, en évitant l'opposition des informations dites ou implicites. En d'autres termes, cette règle évite de passer d'une chose à une autre sans progression logique.

Exemple : Ils étaient curieux de savoir ce qu'il se passé dans le jardin. Nous nous sommes bien amusés.

Dans cet exemple, nous constatons une contradiction énonciative car il y a un changement de personne dans la première et la deuxième phrase (Ils/ Nous).

2.1.4. Règle de répétition

Il s'agit de l'observation et de l'utilisation de procédés de rappel.

¹³IDEM

¹⁴IDEM

« Pour qu'un texte soit (micro ou macro structurellement) cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte. »¹⁵

Autrement dit, il y a une nécessité de garder au minimum un élément d'information de la phrase qui précède. C'est-à-dire qu'il faut reprendre les mots ou groupes de mots afin d'éviter au lecteur d'oublier ou de confondre les informations, ainsi que d'éviter les ambiguïtés dans le texte. Cette reprise d'information peut se faire grâce à l'utilisation des substituts lexicaux ou grammaticaux.

Exemple : Paul mangé dans la cuisine de sa maison. Paul entend un bruit effrayant dans le jardin. Paul court voir ce qu'il se passe. Il se rend compte qu'il s'agit d'un chat qui chasse une souris.

Dans cet exemple, le groupe nominal « Paul » revient plusieurs fois dans les phrases ce qui devient abusif. Il aurait pu être pronominalisé en évitant toute ambiguïté.

A partir de là, nous pouvons comprendre que la cohérence constitue l'objet de la linguistique textuelle, qui cherche à mettre en lumière les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrase comme l'a dit VAN DIJK.

Elle permet donc d'assembler les énoncés de façon claire et logique, et de ce fait, le scripteur qui connaît les règles de cohérence est selon CHAROLLES :

« En bonne position pour rendre son texte cohérent parce qu'il peut l'analyser correctement. »¹⁶

A partir de là, il existe deux différents types de cohérence.

2.2. Types de cohérence textuelle

2.2.1. Cohérence explicite

Comme nous l'avons expliqué plus haut la cohérence textuelle est une notion qui apparaît dans la mise en forme globale des textes. Elle consiste donc à mesurer le degré d'interprétation des écrits, ce qui veut dire que plus le texte est facile et bien rédigé plus son interprétation par le lecteur sera aisée.

¹⁵IDEM

¹⁶IDEM

A partir de là, nous pouvons dire que la cohérence explicite permet au texte d'avoir une relation logique entre ses phrases et d'être compréhensible et interprétable seulement si trois conditions sont réunies : la cohésion, la non-contradiction et la pertinence comme l'a expliqué SCHNEUWLY dans « le langage écrit chez l'enfant ».

Bernard SCHNEUWLY, déclare donc que la cohérence explicite :

«Est plutôt attentive à la progression thématique et aux marques d'organisation du texte. Ces marques de cohésion sont autant d'indices d'une cohérence à construire lors de la compréhension et l'interprétation des textes »¹⁷

De même, cette cohérence explicite fait appel à la théorie de pertinence de discours de SPERBER et WILSON (1986) car cette dernière donne une nouvelle jeunesse à la cohérence textuelle en général. En effet, selon les deux auteurs, l'interprétation d'un énoncé ou d'un texte est guidée par le principe de pertinence car cette interprétation est contextuelle et inférentielle.

Cette cohérence explicite exige donc la présence des connecteurs logiques explicites, autrement dit, observables et vérifiables, qui ont pour fonction d'assurer la transition entre les différentes parties du texte telle que : une cause, une explication, une hypothèse...etc.

2.2.2. Cohérence implicite

La cohérence implicite est le fait qu'un texte est implicitement cohérent lorsque la cohérence entre ses phrases est marquée par des signes de ponctuation et consiste à clarifier la structure des écrits. Dans la cohérence implicite les signes de ponctuation ne servent pas seulement à segmenter des phrases, des propositions et les mots pour obéir à un besoin de clarté ou pour marquer une intonation, mais ils peuvent aussi marquer une nuance de pensée, une relation logique entre les phrases. La ponctuation doit être logiquement interprétée selon le contexte du texte. (ncais.enseignement.over-blog.com)

Selon PENDANX, les signes de ponctuation sont :

«Ensemble de signes visuels d'organisation et de présentation accompagnant le texte écrit, intérieurs au texte et communs au manuscrit et à l'imprimé ; la ponctuation comprend plusieurs classes de signes graphiques discrets et formant système... »¹⁸

¹⁷SCHNEUWLY, B, « *le langage écrit chez l'enfant* », Paris, Delachaux et Niestlé, 1988, p73

¹⁸PENDANX, M, « *Les activités d'apprentissage en classe de langue* », Hachette.1996. p. 35

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons dire que les notions de cohésion et cohérence textuelle favorisent la compréhension ainsi que l'interprétation des écrits. A partir de là, nous entamerons le deuxième chapitre, le cadrage méthodologique. Dans ce chapitre, nous essayerons d'analyser les écrits des apprenants et nous leur proposerons des activités afin de trouver où réside le problème de la cohésion.

PARTIE 2 :

CADRAGE METHODOLOGIQUE

INTRODUCTION

Le chapitre précédent a été consacré au cadre conceptuel de notre recherche, de ce fait après avoir tarder sur ces derniers, nous passons a présent à la partie pratique de notre travail qui est la partie suivante dans laquelle nous aborderons trois chapitres dont le premier est consacré à la méthodologie c'est-à-dire tout ce qui concerne la collecte des données, la méthode de travail choisie, la description du public, l'analyse des programmes et l'activité proposée ; le second est consacré à l'analyse des données recueillies et enfin le troisième sera consacré aux pistes didactiques.

CHAPITRE I. METHODOLOGIE

Comme nous l'avons expliqué ce chapitre est consacré à la méthodologie, c'est-à-dire que nous donnerons la description de la méthode de travail, la description du public et du corpus qui sera par la suite analysé.

En effet, notre projet de recherche en général est « le problème de cohésion/cohérence dans les écrits argumentatifs des première année secondaire ». Notre choix de thème a été fait selon une expérience personnelle au secondaire, durant laquelle nous avons constaté que la maîtrise de la cohésion/cohérence dans les écrits causait un réel problème car les enseignants se plaignaient de la mauvaise qualité des productions écrites qui étaient remises. De ce fait dans ce chapitre il s'agira donc de savoir d'où vient cette défaillance.

1. Collecte des données

Cette partie du chapitre est dans le but de vérifier le respect de la cohésion et de la cohérence dans les textes argumentatifs réalisés par des apprenants de première année secondaire, mais aussi afin de vérifier les hypothèses émises auparavant (les élèves de première année secondaire connaîtraient les règles de cohésion /cohérence mais ne savent pas les utiliser/ils connaîtraient des difficultés dans l'organisation des idées).

Afin de recueillir les données qui nous permettront de mener notre analyses, nous avons proposé une activité de rédaction aux apprenants de première année secondaire scientifique du lycée Ouenfouf Ibrahim afin de détecter où réside le problème de cohésion et de cohérence. En effet, nous nous sommes dirigées vers la classe de première année secondaire scientifique, nous leur avons écrits l'activité au tableau pour ensuite l'expliquer. L'activité étant comprise par les apprenants, ils ont rédigés chacun un petit paragraphe que nous avons par la suite ramassé afin de les analyser.

2. Description du public

Dans le but de mener notre recherche, nous nous sommes adressés à un public qui se compose d'élèves de première année secondaire scientifique du lycée Ouenfouf Ibrahim, promotion 2018/2019. Les langues officielles qu'étudient ces apprenants en première année secondaire sont la langue arabe qui est la langue maternelle, la langue anglaise et la langue française qui est le sujet de notre recherche. Ces apprenants ont commencé à étudier la langue française qui est la première langue étrangère à être enseignée en Algérie, à partir de la troisième année primaire.

Nous avons fait ce choix tout d'abord car les premières années secondaire sont le cœur de notre thème et ensuite car selon les programmes officiels de français du Ministère de

l'éducation Nationale, au secondaire, ils étudient le texte argumentatif qui est le sujet de notre recherche. Notre public est composé de 13 apprenants, filles, dont l'âge varie de 15 à 18 ans.

3. Analyse des programmes

Pour la réalisation de cette partie nous avons analysé le programme des premières années secondaire en faisant appel à une approche analytique. Cette approche vise la réduction d'un système au plus petit élément qui le compose au lieu de l'étudier dans sa globalité. Ceci veut donc dire que l'approche analytique se concentre sur certains éléments, c'est-à-dire quelle vise les détails. De plus, cette approche répond à quatre principes comme le dit René DESCARTES : principe d'évidence, de réduction, d'exhaustivité et de causalité.

En effet, grâce à cette approche analytique nous avons constaté que selon le programme annuel du Ministère de l'éducation nationale, le texte argumentatif est travaillé au deuxième trimestre en tant qu'objet d'étude du projet 2 intitulé : « Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions ». Ce projet est donc réaliser en trois séquences intitulées : « Produire un texte pour défendre une thèse/ Produire un texte pour agir sur le récepteur et le pousser à agir /Produire un texte injonctif à dominante argumentative ».

En outre, l'étude de ce projet vise à atteindre certaines capacités ou compétences telles que : Savoir se positionner en tant qu'auditeur/Réagir face au discours/Planifier et organiser ses propos/Organiser sa production/Utiliser la langue de façon appropriée...

4.Activité

A partir de là, nous nous rendrons sur le terrain afin de proposer l'activité qui nous permettra de mener l'analyse de notre recherche. En effet, l'activité qui sera proposé aux apprenants consistera en une activité d'expression écrite puisque notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Nous avons fait ce choix d'activité car nous voulons analyser les copies des apprenants afin de comprendre d'où vient le problème de cohésion/cohérence. En d'autres termes, les élèves ont généralement des troubles d'apprentissages qui les rendent souvent moins performants en expression écrite car ils connaissent des difficultés au niveau de : l'écriture illisible, des phrases incomplètes et fautes de syntaxe, de grammaire et d'orthographe. D'où, notre choix d'une activité d'expression écrite, car elle nous permettra de visualiser les erreurs d'une façon plus concrète.

De ce fait, l'activité proposée est la suivante :

Activité : Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous donnez votre avis selon les deux thèmes proposés.

Thèmes : 1-Pensez-vous que le travail est nécessaire pour vivre heureux ?

2-Pensez-vous que Facebook constitue un bon refuge pour les jeunes d'aujourd'hui ?

Consigne : Choisissez un thème parmi les deux et rédigez votre texte en respectant la structure du texte argumentatif, le thème choisi, l'utilisation des connecteurs ainsi qu'une bonne cohérence textuelle.

En ce qui concerne le choix des thèmes proposés, nous les avons choisis selon une observation de classe au cours de notre stage au secondaire Ouenfouf Ibrahim. Nous avons choisi ces thèmes car ils correspondent le plus au niveau des apprenants.

5. Méthode de travail

Pour concrétiser notre travail de recherche, nous ferons appel à une méthode quanti-qualitative qui nous aidera à trouver où se situe le problème de cohésion/ cohérence des élèves de première année secondaire.

De ce fait, la méthode quanti qualitative est une combinaison de deux approches qui sont l'approche quantitative et l'approche qualitative. Dans un premier temps, l'approche qualitative est de façon générale une recherche qui produit et analyse des données descriptives, non numérique telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes comme l'explique Taylor et Bogdan dans leur livre « Introduction aux méthodes de recherches qualitatives » en 1984. Dans un second temps, l'approche quantitative est une recherche qui produit des données numériques qui peuvent être classées et qui permettent au chercheur de savoir à quoi s'attendre tout en restant objectif.

De ce fait, pour appliquer cette méthode nous ferons appel à un échantillon de travaux d'apprenants de première année secondaire, composé de 13 rédactions. Notre analyse portera donc sur certaines exigences qui sont les marques de cohésion et les règles de cohérence à respecter lors de la réalisation d'un texte.

Les marques de cohésion, comme nous l'avons expliqué dans la partie théorique, sont donc les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation, tandis que les règles de cohérence sont la règle de progression, de relation, de non-contradiction et de répétition. Notre analyse se fait donc au niveau micro-textuel (cohésion) et macro-textuel (cohérence).

Nous classerons par la suite les aspects de notre analyse dans des tableaux que nous avons créé dont les entrées sont les marques de cohésion et les règles de cohérence et par la suite nous résumerons notre analyse dans un tableau récapitulatif, sous forme de pourcentage d'où notre méthode quanti-qualitative. Avant de commencer notre analyse nous classerons les copies selon les thèmes choisis par les élèves.

CHAPITRE II .ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES

Comme nous l'avons précédemment expliqué, notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, d'où l'intérêt de présenter les activités d'expression écrite aux apprenants de première années secondaire scientifique. Dans cette partie de notre travail, nous allons analyser les copies des élèves comme suit dans les tableaux suivants:

Marques de cohésion	Élève 1 :	Élève 2 :	Élève 3 :	Élève 4 :	Élève 5 :	Élève 6 :
Connecteurs temporels						
Connecteurs spatiaux						
Connecteurs argumentatifs						
Anaphore						
Champ lexical						
Ponctuation						

Tableau d'analyse des marques de cohésion textuelle

Règles de cohérence	Élève 1 :	Élève 2 :	Élève 3 :	Élève 4 :	Élève 5 :	Élève 6 :
Respect du thème et de la consigne						
Respect de la structure argumentative						
Règle de progression						
Règle de relation						
Règle de répétition						
Règle de non-contradiction						

Tableau d'analyse des règles de cohérence textuelle

Nombre d'élèves	Pourcentage d'élèves connaissant les aspects de cohésion et cohérence	Pourcentage des aspects maîtrisés

Tableau récapitulatif des résultats d'analyse des copies

1. Analyse des copies

1.1. Analyse des copies du thème 1 : Pensez-vous que le travail est nécessaire pour vivre heureux ?

<u>Marques de la cohésion</u>	<u>Élève 1 : Copie n°4</u>	<u>Élève 2 : Copie n°6</u>	<u>Élève 3 : Copie n°7</u>	<u>Élève 4 : Copie n°9</u>	<u>Élève 5 : Copie n°12</u>	<u>Élève 6 : Copie n° 13</u>
<u>Connecteurs temporels</u>	0, il n'y a pas de connecteurs temporels	0, il n'y a pas de connecteurs temporels	0, il n'ya pas de connecteurs temporels	0, il n'ya pas de connecteurs temporels	0, il n'ya pas de connecteurs temporels	0, il n'ya pas de connecteurs temporels
<u>Connecteurs spatiaux</u>	0, il n'y a pas de connecteurs spatiaux	0, il n'y a pas de connecteurs spatiaux	0, il n'y a pas de connecteurs spatiaux	0, il n'y a pas de connecteurs spatiaux	0, il n'y a pas de connecteurs spatiaux	0, il n'y a pas de connecteurs spatiaux
<u>Connecteurs argumentatifs</u>	3 Exemple : d'abord, ensuite, enfin	3 Exemple : premièrement, deuxième, dernièrement	2 Exemple : d'abord, ensuite	3 Exemple : d'abord, ensuite, enfin	3 Exemple : d'abord, ensuite, enfin	3 Exemple : d'abord, ensuite, enfin
<u>Anaphore</u>	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique
<u>Champ lexical</u>	3 Exemple : travail, gagné d'argent, acheter	2 Exemple : pâte, mitier	0, il n'y a pas de champ lexical	0, il n'y a pas de champ lexical	0, il n'y a pas de champ lexical	3 Exemple : ompaloi, marché, argun
<u>Ponctuation</u>	7 Exemple : virgule, point virgule, point de suspension, point	9 Exemple : virgule et point	4 Exemple : point et virgule	4 Exemple : point et virgule	5 Exemple : point et virgule	2 Exemple : virgule

Analyse des marques de cohésion textuelle

<u>Règles de cohérence</u>	<u>Élève 1 : Copie n°4</u>	<u>Élève 2 : Copie n°6</u>	<u>Élève 3 : Copie n°7</u>	<u>Élève 4 : Copie n°9</u>	<u>Élève 5 : Copie n°12</u>	<u>Élève 6 : Copie n°13</u>
<u>Respect du thème et de la consigne</u>	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui, respect du thème mais pas de la consigne
<u>Respecte de la structure argumentative</u>	Oui, quatre paragraphes	Oui, quatre paragraphes	Oui, trois paragraphes	Oui, quatre paragraphes	Oui, quatre paragraphes	Oui, trois paragraphes
<u>Règle de progression</u>	Pas de progression	Pas de progression	Pas de progression	Pas de progression	Pas de progression	Pas de progression
<u>Règle de relation</u>	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées
<u>Règle de répétition</u>	Une répétition du mot « travail » qui revient 3 fois	Pas de répétition	Pas de répétition	Pas de répétition	Répétition de mot « travail » qui revient 4 fois	Pas de répétition
<u>Règle de non-contradiction</u>	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées

Analyse des règles de cohérence textuelle

1.2. Analyse des copies du thème 2 : Pensez-vous que facebook est un bon refuge pour les jeunes d'aujourd'hui ?

<u>Marques de la cohésion</u>	<u>Élève 1 : Copie n°1</u>	<u>Élève 2 : Copie n°2</u>	<u>Élève 3 : Copie n°3</u>	<u>Élève 4 : Copie n°5</u>	<u>Élève 5 : Copie n°8</u>	<u>Élève 6 : Copie n°10</u>	<u>Élève 7 : Copie n°11</u>
<u>Connecteurs temporels</u>	0, Pas de connecteurs temporels	0, Pas de connecteurs temporels	0, Pas de connecteurs temporels	0, Pas de connecteurs temporels	0, Pas de connecteurs temporels	0, Pas de connecteurs temporels	0, Pas de connecteurs temporels
<u>Connecteurs spatiaux</u>	0, Pas de connecteurs spatiaux	0, Pas de connecteurs spatiaux	0, Pas de connecteurs spatiaux	0, Pas de connecteurs spatiaux	0, Pas de connecteurs spatiaux	0, pas de connecteurs spatiaux	0, Pas de connecteurs spatiaux
<u>Connecteurs argumentatifs</u>	3 Exemple : d'abord, ensuite, finalement	3 Exemple : d'abord, ensuite, finalement	3 Exemple : d'abord, ensuite, enfin, finalement	5 Exemple : donc, d'abord, ensuite, enfin, pour conclure	4 Exemple : d'abord, ensuite, enfin, finalement	4 Exemple : d'abord, ensuite, enfin, finalement	1 Exemple, ensuite
<u>Anaphore</u>	1 Exemple : un bon refuge	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	1 Exemple : refuge pour les jeunes	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique	0, il n'y a pas de reprise anaphorique
<u>Champ lexical</u>	3 Exemple : réseau social, moyen de communication, application	3 Exemple : réseaux social, site de communication, communication	0, il n'y a pas de champ lexical	5 Exemple : réseaux social, amies, partages, photos, vidéo	4 Exemple : réseau sociale, réseau, amis, amitiés	1 Exemple : réseaux social	2 Exemple : réseaux sociaux, connexion
<u>Ponctuation</u>	9 Exemple : point, point d'interrogation, virgule	10 Exemple : point, virgule, points de suspension	5 Exemple : virgule, point d'interrogation, point	7 Exemple : virgule, point, point d'interrogation, point virgule	9 Exemple : virgule, point d'interrogation, point	6 Exemple : point, virgule	6 Exemple : virgule, point d'interrogation, point

Analyse des marques de cohésion textuelle

<u>Règles de cohérence</u>	<u>Élève 1 : Copie n°1</u>	<u>Élève 2 : Copie n°2</u>	<u>Élève 3 : Copie n°3</u>	<u>Élève 4 : Copie n°5</u>	<u>Élève 5 : Copie n°8</u>	<u>Élève 6 : Copie n°10</u>	<u>Élève 7 : Copie n°11</u>
<u>Respect du thème et de la consigne</u>	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
<u>Respect de la structure argumentative</u>	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non
<u>Règle de progression</u>	Bonne progression	Bonne progression	Pas de progression	Bonne progression	Bonne progression	Pas de progression	Pas de progression car pas d'idées
<u>Règle de relation</u>	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Bonne relation entre les idées	Pas de relation entre les idées
<u>Règle de répétition</u>	Pas de répétition	Pas de répétition	Une répétition de mot « facebook » qui revient 6 fois	Une répétition du mot « facebook » qui revient 5 fois	Une répétition du mot « facebook » qui revient 5 fois	Pas de répétition	Pas de répétition
<u>Règle de non-contradiction</u>	Pas de contradiction dans les idées	Une contradiction dans la conclusion : « facebook est un arme de deux tranches il faut fair attention »	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées	Pas de contradiction dans les idées

Analyse des règles de cohérence textuelle

D'après l'analyse de corpus que nous avons réalisée pour les deux thèmes, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont respecté le thème qu'ils ont choisi ainsi que la consigne qui était de donner son avis. De même, la majorité d'entre eux connaissent les aspects de la cohésion et de la cohérence textuelle, mais ne savent pas comment les utiliser. Nous remarquons aussi que les élèves possèdent certaines idées mais ne savent pas comment les développer de façon cohérente. De ce fait, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un problème de savoir-faire et non de savoir.

2. Récapitulatif de l'analyse de corpus

Comme nous l'avons dit dans le point méthode de travail nous allons résumer les résultats de notre analyse dans le tableau suivant :

Nombre d'élèves	Pourcentage d'élèves connaissant les aspects de cohésion et cohérence	Pourcentage des aspects maîtrisés
13	53%	58%

Tableau récapitulatif des résultats de l'analyse de copies

Ce tableau représente une récapitulation des résultats que nous avons pu dégager de notre analyse de corpus. En effet, ici, il s'agit du nombre d'élèves, du pourcentage d'élèves connaissant la cohésion et la cohérence et le pourcentage des aspects de cohésion et de cohérence qui sont maîtrisés. Nous avons analysé 13 copies d'élèves, ce qui nous a amené à dire que 53% d'élèves connaissent les aspects de cohésion/cohérence, ce qui revient à dire qu'il y a 7 élèves sur 13 qui les connaissent. De même, cette analyse nous a permis de dégager le pourcentage des aspects de cohésion/cohérence qui sont maîtrisés, qui est de 58% ce qui revient donc à dire que 8 aspects sur 12 sont maîtrisés (il y a 12 aspects, voir les tableaux).

3. Commentaire général

Suite à l'analyse de copies que nous avons menée, nous avons constaté que la majorité des élèves de 1^{ère} AS/ scientifique ne maîtrisent pas la cohésion ni la cohérence textuelle. Cela veut dire qu'ils possèdent des difficultés à rédiger des textes cohésifs et cohérents.

Cependant, nous avons pu dégager, grâce à notre analyse, que ces derniers connaissent quelques aspects de la cohésion et de la cohérence textuelle telle que la ponctuation, les connecteurs argumentatifs, la structure argumentative etc. mais ne savent pas comment les utiliser dans leurs rédactions.

De même, nous remarquons que les élèves possèdent les idées mais ne savent pas comment les développer et ceci car il y a un manque de maîtrise de la cohérence et de la cohésion.

A partir de cette analyse de corpus nous avons constaté que les problèmes des 1^{ère} AS/ scientifiques sont les suivants :

- Les élèves de première année secondaire ne savent pas comment développer leurs idées ;

- Les élèves connaissent la ponctuation mais ne savent pas comment l'utiliser, d'où le fait que certains textes sont peu ou mal ponctués, ce qui mène à un manque de cohésion ;
- Les élèves utilisent les connecteurs argumentatifs mais en aucun cas les connecteurs spatiaux et temporels, d'où le manque de cohérence (exemple : copie n°1, copie n°7);
- Les élèves ne savent pas utiliser les règles de cohérence telle que la règle de progression ce qui donne lieu à une répétition des même idées ;
- Ils ne possèdent pas suffisamment de vocabulaire ;

De ce fait, à partir de ces résultats d'analyse nous pouvons dire qu'il y a un problème de savoir-faire et non de savoir car les élèves connaissent les aspects de la cohésion et de la cohérence textuelle mais il y a une mauvaise utilisation de ces dernières. Ceci nous permet donc de confirmer nos hypothèses de départ qui sont :

- les élèves de première année secondaire connaîtraient les règles de cohésion /cohérence mais ne savent pas les utiliser;
- ils connaîtraient des difficultés dans l'organisation des idées ;

CHAPITRE III.PISTES DIDACTIQUES

1. Pistes didactiques

Suite à l'analyse du corpus de la partie précédente, qui nous a permis de cerner les problèmes chez les apprenants de 1^{ère} AS en production écrite et de confirmer nos hypothèses ; il sera pour nous important, dans cette partie finale de notre travail, de proposer des pistes de remédiations aux problèmes :

« La remédiation immédiate est une réponse à l'élève dès qu'une difficulté a été diagnostiquée. C'est un processus de régulation puisqu'elle intègre l'ensemble des opérations métacognitives du sujet et de ses interactions avec l'environnement qui infléchissent ses processus d'apprentissage dans le sens d'un objectif défini de maîtrise. » **(Perrenoud, 1998 :21)**

Dans cette partie « pistes didactiques », nous souhaitons proposer des pistes qui peuvent apporter une aide aux élèves afin qu'ils puissent dépasser les problèmes de cohésion et de cohérence textuelle relevés dans notre analyse. Les pistes que nous proposons, sont des pistes issues des conclusions de notre travail sur le terrain et se basent sur les problèmes suivant :

- Ils ne savent pas utiliser la ponctuation ;
- Les élèves ne savent pas utiliser les connecteurs ;
- Ils ne savent pas utiliser les règles de cohérence ;

Notre objectif est d'amener l'apprenant à dépasser les différentes difficultés de cohésion et de cohérence qu'ils pourraient rencontrer lors de la rédaction d'un texte. Nous cherchons donc à amener l'élève à écrire un texte cohésif et cohérent de façon claire, compréhensible et ordonnée. Pour cela, nous proposons les directives suivantes :

- Améliorer la qualité d'enseignant : ce qui veut dire que l'enseignant doit analyser davantage les besoins individuels et collectifs de ses apprenants, c'est-à-dire que ce dernier doit être plus attentif aux difficultés des élèves.
- Faire appel à l'autocorrection car à partir de cette dernière l'apprenant revient sur ses erreurs et évitera de les reproduire et de ce fait, la difficulté devient un point fort pour l'apprenant.

Il serait bénéfique également de mettre à la disposition de l'apprenant des tableaux de connecteurs auxquels ils peuvent se référer à chaque séance de production écrite.

Une séance ou deux, une activité ou deux ne sont jamais suffisantes, nous savons le rôle de la répétition dans la consolidation des apprentissages. De ce fait, les enseignants devraient multiplier les rappels et les activités de consolidation ainsi que les tests

d'évaluation. Pourquoi ne pas aller vers une écriture extrascolaire telle que les écrits des réseaux sociaux, créer un espace de discussion pour la classe afin de s'y exercer. Il serait intéressant de laisser les élèves choisir les sujets, l'enseignant interviendra en filigrane et supervisera les textes sans trop insister sur la forme linguistique.

De plus, comme nous l'avons précédemment dit, pour les élèves de 1^{ère} AS, il s'agit d'un problème de savoir-faire et non de savoir. Il s'agira donc de proposer des activités d'application afin de guider ces derniers vers un renforcement de leurs savoir et donc vers une certaine maîtrise de ces aspects de cohésion textuelle et de cohérence textuelle. De même, dans ces activités, nous cherchons à amener l'élève à prendre conscience de l'importance de la cohésion et de la cohérence textuelle ainsi que de pousser les enseignants à proposer davantage d'activités d'applications.

A partir de là, nous proposerons trois activités différentes à titre d'exemple, avec une correction type. Ces activités, concerneront chacune un point différent de la cohésion et de la cohérence textuelle. La première activité concerne la ponctuation, la seconde concerne l'organisation des idées et la troisième concerne les connecteurs.

2. Activités de remédiation

Activité n°1 :

Objectif visé : Amener l'élève à maîtriser l'utilisation des signes de ponctuation.

Consigne : Placez le bon signe de ponctuation au bon endroit dans le texte suivant afin de le rendre plus cohésif et cohérent :

Texte : « Quelles sont les causes de la pollution de l'eau ? »

«La Terre est la seule planète de notre système solaire ou l'eau joue un rôle très importantEn effet l'eau est une ressource naturelle essentielle répondant aux besoins de la vie humaineMalheureusement cette ressource n'est pas infini et risque gravement d'être polluée c'est la raison pour laquelle la pollution de l'eau devient aujourd'hui un des thèmes qui nous obsède Devant ce phénomène alarmant une question se pose quelles sont les causes de la pollution de l'eau »

Source :(<https://www.scribd.com/doc/208029890/pollution-de-l-eau-doc>)

Correction :

Texte : « Quelles sont les causes de la pollution de l'eau ? »

«La Terre est la seule planète de notre système solaire où l'eau joue un rôle très important. En effet, l'eau est une ressource naturelle essentielle répondant aux besoins de la vie humaine. Malheureusement cette ressource n'est pas infinie et risque gravement d'être polluée c'est la raison pour laquelle la pollution de l'eau devient aujourd'hui un des thèmes qui nous obsède. Devant ce phénomène alarmant, une question se pose :« quelles sont les causes de la pollution de l'eau ? »

Activité n°2 :

Objectif visé : Amener l'apprenant à bien organiser ses idées.

Consigne : Reconstituez le texte suivant afin d'assurer une bonne cohérence textuelle :

« 1- Par ailleurs, le sport entraîne à l'action. Lorsqu'on a un ballon entre les mains, il faut décider rapidement ce qu'on va en faire, et passer à l'acte sans délai. On s'exerce ainsi à prendre des initiatives et à agir.

2- Ainsi, la pratique du sport a des conséquences bénéfiques sur nos qualités morales et sociales. C'est une excellente école d'apprentissage de la vie.

3-D'abord, le sport habitue à l'effort et, pratiqué avec sérieux, il requiert presque inévitablement un dépassement de soi. On va plus loin qu'on ne le prévoyait, qu'on ne le désirait, on apprend à se dépasser.

4- Enfin, le sport apprend à vivre avec les autres. En effet, les sports collectifs ne peuvent se pratiquer sans une étroite collaboration avec des partenaires. Ils nous apprennent à tenir compte des autres et à agir ensemble.

5- Nous ne saurions trop recommander aux adolescents la pratique du sport car elle développe de grandes vertus morales et sociales. »

Source :(<https://sites.google.com/site/francaislyceemarrakech2/connecteurs/productionecrite/sport>)

Correction :

« 1- Nous ne saurions trop recommander aux adolescents la pratique du sport car elle développe de grandes vertus morales et sociales.

2-D'abord, le sport habitue à l'effort et, pratiqué avec sérieux, il requiert presque inévitablement un dépassement de soi. On va plus loin qu'on ne le prévoyait, qu'on ne le désirait, on apprend à se dépasser.

3-Par ailleurs, le sport entraîne à l'action. Lorsqu'on a un ballon entre les mains, il faut décider rapidement ce qu'on va en faire, et passer à l'acte sans délai. On s'exerce ainsi à prendre des initiatives et à agir.

4-Enfin, le sport apprend à vivre avec les autres. En effet, les sports collectifs ne peuvent se pratiquer sans une étroite collaboration avec des partenaires. Ils nous apprennent à tenir compte des autres et à agir ensemble.

5-Ainsi, la pratique du sport a des conséquences bénéfiques sur nos qualités morales et sociales. C'est une excellente école d'apprentissage de la vie. »

Activité n°3 :

Objectif visé : Amener l'apprenant à choisir le bon connecteur argumentatif

Consigne : Parmi les connecteurs argumentatifs proposés, choisi celui qui convient :

« Nous ne saurions trop recommander aux adolescents la pratique du sport car elle développe de grandes vertus morales et sociales. **(D'abord/ensuite)**, le sport habitue à l'effort et, pratiqué avec sérieux, il requiert presque inévitablement un dépassement de soi. On va plus loin qu'on ne le prévoyait, qu'on ne le désirait, on apprend à se dépasser.**(Par ailleurs/de plus)**, le sport entraîne à l'action. Lorsqu'on a un ballon entre les mains, il faut décider rapidement ce qu'on va en faire, et passer à l'acte sans délai. On s'exerce ainsi à prendre des initiatives et à agir.

(Enfin/en effet), le sport apprend à vivre avec les autres. En effet, les sports collectifs ne peuvent se pratiquer sans une étroite collaboration avec des partenaires. Ils nous apprennent à tenir compte des autres et à agir ensemble.**(Ainsi/en outre)**, la pratique du sport a des conséquences bénéfiques sur nos qualités morales et sociales. C'est une excellente école d'apprentissage de la vie. »

Correction :

«Nous ne saurions trop recommander aux adolescents la pratique du sport car elle développe de grandes vertus morales et sociales.**D'abord**, le sport habitue à l'effort et, pratiqué avec sérieux, il requiert presque inévitablement un dépassement de soi. On va plus loin qu'on ne le prévoyait, qu'on ne le désirait, on apprend à se dépasser. **Par ailleurs**, le sport entraîne à l'action. Lorsqu'on a un ballon entre les mains, il faut décider rapidement ce qu'on va en faire, et passer à l'acte sans délai. On s'exerce ainsi à prendre des initiatives et à agir.

Enfin, le sport apprend à vivre avec les autres. En effet, les sports collectifs ne peuvent se pratiquer sans une étroite collaboration avec des partenaires. Ils nous apprennent à tenir compte des autres et à agir ensemble. **Ainsi**, la pratique du sport a des conséquences bénéfiques sur nos qualités morales et sociales. C'est une excellente école d'apprentissage de la vie. »

Suite à ces activités, nous espérons que les enseignants essayent de mettre en place davantage d'activités d'application au service des élèves. Mais cependant, les activités que nous avons proposées restent insuffisantes pour corriger les problèmes des apprenants et ne sont que de simples exemples.

Enfin, nous espérons dans un prochain travail proposer un dispositif de remédiation afin d'essayer de corriger le problème de cohésion/cohérence textuelle.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre travail de recherche nous tenons à rappeler son intitulé qui est : « Les origines du problème de la cohésion/cohérence dans les écrits argumentatifs, cas des premières années secondaire » dont les objectifs sont :

- Montrer l'importance de la cohésion/ cohérence textuelle dans les écrits des élèves ;
- Présenter des pistes de remédiation à ce problème ;

A partir de là, nous pouvons dire que les concepts de cohésion textuelle et cohérence textuelle sont la base de tous textes car un texte qui n'est pas cohésif et cohérent ne peut avoir aucun sens. En effet grâce à ce travail de recherche que nous avons mené en deux grands chapitres, à savoir le cadrage théorique composé d'un premier point concernant l'écrit et le texte argumentatif et le second concernant la cohésion textuelle et la cohérence textuelle ; ainsi que le cadrage méthodologique composé de trois points étant la méthodologie, l'analyse des données et les pistes didactiques ; nous pouvons dire que l'acte d'écrire est un acte très complexe qui nécessite différentes compétences.

De ce fait, afin de pouvoir donner une réponse à notre problématique et vérifier nos hypothèses de départ qui sont les suivantes :

- les élèves de première année secondaire connaîtraient les règles de cohésion /cohérence mais ne savent pas les utiliser ;
- ils connaîtraient des difficultés dans l'organisation des idées ;

Nous nous sommes dirigées vers une analyse de corpus composé de 13 rédactions d'apprenants de première année secondaire.

De là, notre analyse de corpus nous a permis de détecter les différents problèmes que rencontrent les apprenants et de comprendre que les élèves de première année secondaire connaissent d'énormes difficultés au niveau de la cohésion et de la cohérence textuelle.

Ceci nous permet donc de confirmer les hypothèses qui ont été émises en introduction et de répondre à notre problématique qui est :

- Quelles sont les origines du problème de la cohésion/cohérence dans les écrits argumentatifs des élèves de 1^{ère} AS ?

De ce fait, la réponse que nous pouvons donner est que le problème de cohésion/cohérence réside dans les savoir-faire plus que dans les savoirs car selon les résultats de l'analyse de corpus, les élèves de première année secondaire possèdent quelques connaissances concernant les aspects de la cohésion textuelle et la cohérence textuelle telle que la ponctuation, les connecteurs, la structure argumentative...mais ne savent pas les mettre en application comme nous l'avons précédemment dit dans nos hypothèses.

Enfin, nous espérons avoir montré l'importance des concepts de cohésion et de cohérence dans la compréhension des écrits, nous espérons aussi que ce travail de recherche

soit un bon début pour d'autres travaux dans la même visée. De même, nous espérons qu'il soit pour nous un bon début pour un prochain travail dans lequel nous essayerons de proposer des solutions aux problèmes de cohésion/ cohérence.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Les ouvrages :

1. Charmeux, E, « Réconcilier les enfants avec l'écriture », Paris, 2016, p.20
2. ADAM, J-M, « Les textes, types et prototypes », Paris, NATHAN/HER, 1997, p.104.
3. JEANDILLOU, J-F, « L'analyse textuelle », Ed Armand Colin, Paris, 1997, p.82.
4. BENVENISTE, E, « L'intention du discours », Edition in presse, France, 2006, p.325.
5. CHAROLLES, M, « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », Langue Française, 1978, p.7-41.
6. SCHNEUWLY, B, « Le langage écrit chez l'enfant », Paris, Delachaux et Niestlé, 1988, p.73.
7. PENDAX, M, « Les activités d'apprentissage en classe de langue », Hachette, 1996, p.35.

Les dictionnaires :

8. GALISSON, R, « Dictionnaire de didactique de langues », France, 1976, p.176.
9. ROBERT, J-P, « Dictionnaire pratique de didactique de FLE », Paris, L'Essentiel Français, 2^e édition, 2008, p.76.
10. BRONCKART, FAYOL, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, CLE international, 2003, p.236.
11. CUQ, J-P, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, ASDIFLE, 1990, p.4620.
12. VAN DIJK, T, « Le texte » dans Dictionnaire des littératures de langue française, tome III, Bordas, 1984

Les sites :

14. <https://www.etudier.com/dissertations/Le-Fanatisme/431367.html>
15. <https://books.openedition.org/enseditions/130?=fr>
16. <http://francais.enseignement.over-blog.com/article-coherence-textuelle-activites-possibles-68680250.html>

Les mémoires :

- 17.SMAILI. Y, « *Étude analytique de la cohérence et de la cohésion textuelle dans la production écrite, le cas des étudiants de 2eme année master science du langage* », mémoire de magister, Université Kasdi Merbah, Ouargla, 2016/2017.
18. TRIA, A, « *Étude de la rupture de cohérence dans les écrits des apprenants de la 3^e année secondaire cas du texte de type argumentatif* », mémoire de master, Université Larbi Ben Mhidi, Oum El Bouaghi, 2017/018.
19. RIGHI, S, « *Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires : cas des résumés des mémoires de magister de français* », mémoire de master, Université Kasdi Merbah, Ouargla, 2012/2013.

Tables des matières

Remerciements.....	p.1
Sommaire.....	p.2

Introduction générale.....	p.3
----------------------------	-----

PARTIE 1 :Cadrage théorique

Introduction.....	p.7
--------------------------	------------

<u>CHAPITRE 1.</u>L’écrit et le texte argumentatif en FLE.....	p.8
---	------------

1. L’écrit.....	p.9
-----------------	-----

1.1. Les compétences de l’écrit.....	p.10
--------------------------------------	------

1.1.1. Compétence linguistique.....	p.11
-------------------------------------	------

1.1.2. Compétence référentielle.....	p.11
--------------------------------------	------

1.1.3. Compétence socioculturelle.....	p.11
--	------

1.1.4. Compétence discursive ou pragmatique.....	p.11
--	------

1.1.5. Compétence cognitive.....	p.11
----------------------------------	------

2. Le texte argumentatif.....	p.12
-------------------------------	------

2.1. Définition de « texte ».....	p.12
-----------------------------------	------

2.2. Les types de textes.....	p.12
-------------------------------	------

Conclusion.....	p.14
-----------------	------

<u>CHAPITRE II.</u> La cohésion et la cohérence textuelle.....	p.15
---	-------------

1. Cohésion textuelle.....	p.16
----------------------------	------

1.1. Les marques de cohésion.....	p.17
-----------------------------------	------

1.1.1. Les connecteurs.....	p.18
-----------------------------	------

1.1.1. A. Les connecteurs temporels.....	p.18
--	------

1.1.1. B. Les connecteurs spatiaux.....	p.18
---	------

1.1.1. C. Les connecteurs argumentatifs.....	p.18
--	------

1.1.2. L’anaphore.....	p.19
------------------------	------

1.1.3. Le champ lexical.....	p.19
------------------------------	------

1.1.4. La ponctuation.....	p.19
----------------------------	------

2. Cohérence textuelle.....	p.20
2.1. Les règles de cohérence.....	p.21
2.1.1. Règle de progression.....	p.21
2.1.2. Règle de relation.....	p.21
2.1.3. Règle de non-contradiction.....	p.22
2.1.4 Règle de répétition.....	p.22
2.2. Les types de cohérence textuelle.....	p.23
2.2.1. La cohérence explicite.....	p.23
2.2.2. La cohérence implicite.....	p.24
Conclusion.....	p.25
 <u>PARTIE 2 : Cadrage méthodologique</u>	
Introduction.....	p.27
 <u>CHAPITRE 1 : Méthodologie.....</u>	
1. Collecte des données.....	p.29
2. Description du public.....	p.29
3. Analyse des programmes.....	p.30
4. Activité.....	p.30
5. Méthode de travail.....	p.31
 <u>CHAPITRE II : Analyse des données recueillies.....</u>	
1. Analyse des copies.....	p.34
1.1. Analyse des copies du thème 1.....	p.35
1.2. Analyse des copies du thème 2.....	p.36
2. Récapitulatif des erreurs.....	p.39
3. Commentaire général.....	p.39.
 <u>CHAPITRE III : Pistes didactiques.....</u>	
	p.41

1. Pistes didactiques.....	p.42
2. Activités de remédiation.....	p.43
Conclusion Générale.....	p.47
Références bibliographique.....	p.50
Annexes.....	p.55
Résumé.....	p.56

ANNEXES

Résumé

Ce modeste travail est intitulé : « *Les origines du problème de la cohésion/cohérence dans les écrits argumentatifs, cas des élèves de première année secondaire* ». Notre recherche s'est principalement centrée sur la compétence de l'écrit qui présente un grand nombre de problèmes dans l'enseignement du français en Algérie, grâce à l'utilisation de rédactions d'apprenants. Afin de réaliser notre recherche nous avons suivi une méthode quanti-qualitative.

Grâce à cette méthode nous sommes arrivées à des résultats qui nous ont permis de répondre à notre problématique et de confirmer nos hypothèses. Nos résultats nous ont donc permis de dire que la majorité des apprenants connaissent les aspects de la cohésion/cohérence mais ne savent pas les mettre en application.

Notre objectif est donc de montrer l'importance de la cohésion et de la cohérence textuelle pour aboutir à un texte bien construit, compréhensible et clair.

Les mots clés : la cohérence textuelle, la cohésion textuelle, le texte argumentatif, l'écrit

ملخص:

هذا العمل المتواضع تحت عنوان مشاكل الاتساق و الانسجام في النصوص الحجاجية لطلاب السنة الاولى ثانوى.

بحثنا متمركز حول كفاءة الكتابة التى تمثل عائقا كبيرا في تعليم اللغة الفرنسية في الجزائر لأنها تمثل ملكة يصعب اتقانها لذلك استعنا بطريقة كمية نوعية في تحليل نصوص التلاميذ للتوصل لأسباب هذه الظاهرة.

وبفضل هذه الطريقة توصلنا الى نتائج سمحت لنا بتشكيل اجابة لإشكالياتنا وتأكيد فرضياتنا. وذلك أن أغلبية التلاميذ يعرفون قواعد الاتساق و الانسجام لكن للأسف لا يستطيعون توظيفها.

ومنه فان هدفنا هو تبين أهمية التناسق و الانسجام النصي لتشكيل نص متناسق البناء ومنسجم المعاني.

الكلمات المفتاحية :

الاتساق النصي , الانسجام النصي, النص الحجاجي, ملكة الكتابة

Copie n°1:

Le facebook est un réseau social et un moyen de communication. Aujourd'hui tous les jeunes sont adictés par cette application qui constitue un bon refuge.

Est-ce que le facebook est vraiment un bon refuge ?

Oui, le facebook est un bon refuge. D'abord, avec cette application on peut communiquer avec tous les gens du monde. ensuite, on peut partager les publications avec notre amis. enfin, il sera ^{information} ~~de~~ ~~connaissance~~ connaître des cultures et des traditions de chaque pays et amuser.

Finalement, le facebook est un bon refuge on conseille tous les gens de ~~passer~~ passer le moment libre avec cette application.

Copie n°2.

Le Facebook est un Réseau social connue dans notre monde c'est un site de communication avec les autres.

Je pense le Facebook est vraiment un refuge.

D'abord, Facebook donne beaucoup de informations pour faciliter la communication entre les amis, l'afamille ---.

Ensuite, un réseau pour découvrir la culture et les traditions de autre pays.

En fin, ce site aide nous est pour passe-temps. après le travail.

Finalement, le Facebook est un arme de deux tranches Il faut faire attention.

Copie n°3.

production écrite

Le Facebook est un réseau social
qui utilise partout les femmes d'aujourd'hui
donc, argue le réseau social est
vraiment un refuge pour les femmes?

D'abord, la majorité des femmes
utilisent beaucoup le Facebook pour
ce, elles voient le fb un refuge
pour il, ~~première~~ ~~parce que~~ faire
des amies et passer la plus part de
leur temps avec ils. Ensuite le fb
les il ya des femme utilisent le fb
pour obtenir des problèmes et hérité
enfin, aujourd'hui le fb on utilise
pour éduquer par exemple faire des
groupes et études.

Finalement, je peut dire que
que le fb est un bon refuge.

Lepie n°42

dans Cette jour le travail est
un très important et nécessaire dans
la vie.

D'abord, le travail se fait de
bonne humeur, pour construire un
bon avenir pour notre jeunesse.

Ensuite, pour gagner d'argent et
acheter des vêtements, des repas
et des voitures

Enfin, Il faut travail pour
être responsable.

Copie n°5-

le face book c'est un ressource social, qui il utilise par tout les jeunes d'aujourd'hui. Ruit est un premier refuge.

Donc : est ce que le face book est vraiment un refuge ?

D'abord : oui le face book est un premier refuge par les jeunes parce que dans la troupe des amies et nous exposons notre problème. Ensuite : on se réfugions pour ~~états~~ partager des photos et vidéos pour amuser.

enfin, le face book donne des énergies positive quand il est connecté.

pour conclure je peux dire que le face book vraiment c'est un refuge par les jeunes d'aujourd'hui.

Copie 6:

Le travail est un nécessaire pour
garde la paix. Je trouve qu'il
bon choix de vivre heureux.

Premièrement, la nourriture
surmonte dans haut place, à sans
elle l'homme ne vit pas bien.

Deuxièmement, la nature de l'humain
est changée beaucoup en plus son
soi donc le travail reverse
leur.

derrièrement, Pour vivre avec
une heureusement total, il faut faire
les activités du métier.

Copie 04-

Pour vivre heureux on a besoin de travailler. je pense que le travail est le clé de la bonheur.

D'abord, nous étudier et fait un grand effort donc il faut travailler pour ne lass pas cet (~~effort~~) effort aller pour rien

Ensuite, quand on a travailler on vas gagner des d'argent et acheter tous quel-que on a besoin et aime

Copie 08 =

production écrite.

Le Facebook est un réseau social, la majorité des gens l'utilisent et surtout les jeunes donc. Est-ce que le Facebook est vraiment un refuge ?

D'abord, Actuellement les jeunes ils utilisent ce réseau pour passer leur temps et communiquent avec leurs amis.

ensuite, Le Facebook il devient un moyen d'étudier et d'instruire par exemple les étudiants ils font des projets dans Facebook comme les sujets de Bacc.

ensuite, les jeunes pour enfin

les faire des amitiés utilisent le ~~par~~ Facebook et même il devient utilisé en plusieurs domaines.

enfin, oui, vraiment le Facebook c'est vrai que le Facebook est vraiment un refuge.

Copie 09 :-

Le travail est nécessaire
pour vivre heureux. pour vivre
heureux il faut travailler

D'abord, on étudier et fait un
grand effort donc il faut travailler

Ensuite, le travaille quand on a
travailler on va gagner l'Argent

Enfin, le travailler est
nécessaire pour continuer notre
vie heureux

Copie 10 =

Le Facebook est un réseau social. c'est le ~~se~~ seul camarade de gente, il est connue dans tout le monde

D'abord, le Facebook constitue un bon refuge pour les gens d'aujourd'hui parce que il utilisent assist le gente pour communiquer avec les autre
Ensuite, il aide pour connue les culture de autre pays
Enfin, il aide pour recherche beaucoup des information.

Finalement, vraiment le Facebook est un refuge de jeunes.

- Copie 11 -

De nos jours, les jeunes sont devenus adeptes par les réseaux sociaux sociaux, et le plus couramment utilisé est le facebook. Est-ce que le facebook est vraiment un refuge ?

Pour moi facebook il n'est pas un bon refuge parcequ'il coupe les relations entre les gens par exemple, il n'y aura plus de connexion de l'utérus entre les familles. Ensuite, il diminue la concentration.

Copie 12:

Le travail c'est important
et nécessaire dans la vie.

D'abord, on a les études
et fait un grand effort pour
il faut travailler

Ensuite, pour vivre sereine
ou a besoin de travailler
est gagné l'argent.

Enfin, le travail c'est un
bon pour profiter une belle vie.

Copie 13:

le travail est secret pour
 heureux pour certains personnes
 D'abord le travail est demandez
¹⁷ nécessiter efforts considérables
 Ensuite, le processus d'entrée et
 de sortie de l'emploi se
 fait par le marché du travail
 Enfin, le travail donne une
 bon vie. Mais en raison de
 ressources de argent pour gagner
 vivre En manipulant